

## COMPTE RENDU

Pierre DESAULNIERS  
étudiant de 2<sup>e</sup> cycle

Claude Duneton (en collab. avec Sylvie Claval), **Le Bouquet des expressions imagées. Encyclopédie thématique des locutions figurées de la langue française**, [Paris], Éditions du Seuil, 1990, XV + 1379 p.

Le volume analysé est le plus récent de divers ouvrages sur la langue faits par le linguiste Claude Duneton, dont le plus connu est *La Puce à l'oreille*, une anthologie d'expressions imagées qui est, en quelque sorte, une introduction au volume présenté ici. Duneton est aussi romancier et a entre autres écrit *Rires d'homme entre deux pluies* pour lequel il a obtenu le Prix des Libraires 1990. *Le Bouquet des expressions imagées* s'adresse à ceux qui aiment les expressions pittoresques.

La présentation de cette encyclopédie est soignée: la mise en pages est agréable à l'œil, les divisions sont nettes, les index sont faciles à consulter, et les caractères sont plus lisibles que ceux d'un dictionnaire. Le format rappelle celui du *Petit Robert*.

Ouvrage de documentation qui contient un «florilège» d'expressions, *le Bouquet* a comme objectif «d'aider les professionnels de l'écriture [...] que ce soit le traducteur en quête d'une équivalence cocasse pour une expression étrangère insolite [...] ou bien le scénariste à la recherche d'un trait piquant pour animer un dialogue, qu'il s'agisse de journalistes amateurs de proverbes ou de publicistes inventeurs de slogans» (p. 4). En outre, il peut permettre «de suivre l'évolution des perceptions, des idées» (p. IX), et de répondre ainsi aux questions des lecteurs sur «l'usage, l'ancienneté et la formation d'expressions» (p. 4).

*Le Bouquet* est avant tout un recueil onomasiologique, c'est-à-dire qu'il regroupe des expressions ayant une dénotation commune. Autrement dit, il part des idées pour en étudier les différentes expressions dans le langage. De plus, les locutions ainsi réunies le sont selon l'ordre chronologique. Ce double classement fait l'originalité du volume.

L'idée maîtresse du *Bouquet* est donc de rassembler les idiotismes non pas alphabétiquement, mais selon leur sens. La table des matières fournit la liste des dix-huit chapitres qui sont des «idées générales»; exemples: le CORPS, l'ESPRIT, les SENTIMENTS.

Ces notions générales de chaque chapitre sont divisées en «thèmes», tel que GAIETÉ qui fait partie du chapitre SENTIMENTS. Les thèmes peuvent avoir des sous-catégories, comme GAIETÉ qui compte quatre «sous-thèmes»: BONNE HUMEUR, CHOSSES DRÔLES, S'AMUSER et PITRERIES. Parfois, les thèmes ont des «anti-thèmes»; exemple: GAIETÉ VS TRISTESSE. La raison de ce «principe d'opposition» est qu'une idée peut être suggérée par la négation de son contraire.

En plus d'être groupées de façon thématique, les expressions imagées du *Bouquet* sont placées en ordre chronologique, ce qui est unique pour ce type d'ouvrage. Au dire des auteurs, «[c]ette présentation, ajoutée au caractère encyclopédique du contenu [...] en font un instrument de réflexion sur l'évolution du français parlé depuis plus de quatre siècles que couvre la documentation» (p. 3). Chaque expression est donc datée et peut apparaître dans plus d'un thème lorsque sa signification a évolué, par exemple, l'expression *être mal embouché* se trouve sous le thème GROSSIÈRETÉ et sous le thème INCIVILITÉ, et cela, à deux époques différentes. À propos de la désuétude des expressions, les auteurs, s'ils peuvent retracer l'apparition d'un idiotisme, se demandent comment ils pourraient confirmer sa disparition. En effet, comment affirmer qu'une locution ne fait plus partie de la langue alors qu'elle est peut-être encore utilisée «par des gens, même âgés, en certains endroits du territoire, ou par certaines classes de la société» (p. 20).

On peut accéder au contenu du volume par la liste des thèmes précédant chaque chapitre, c'est-à-dire un tableau encadré fournissant une vue d'ensemble de son contenu. Chaque chapitre a un tel «sommaire», et tous les sommaires sont regroupés au début de l'ouvrage dans un index intitulé *tableau des thèmes*. À la fin du livre, un *index des expressions*, puis un *index des thèmes, sous-thèmes et synonymes* donnent aussi accès aux expressions.

La façon de se servir du *Bouquet* est, d'une part, de regarder le *tableau des thèmes* afin d'y trouver l'idée recherchée. Si l'on cherche une expression ayant rapport à l'idée de CHERCHER, de SECRET, ou de TROUVER, on tombera, entre autres, sur l'expression *découvrir le pot aux roses*. Ou encore, à partir d'une idée plus précise, on pourra consulter l'*index des thèmes, sous-thèmes et synonymes*. D'autre part, si l'on a une expression particulière en tête, comme *découvrir le pot aux roses*, on consultera l'*index des expressions* au(x) mot(s) significatif(s), à savoir *pot* ou *roses* pour l'expression ci-mentionnée. Cela donnera le(s) thème(s) où la locution en question est classée. Les locutions sont imprimées en caractères plus gros et plus gras que le reste du texte; ce qui facilite les repérages lors d'un survol des expressions, car la locution doit être trouvée dans le thème ou sous-thème étant donné que, comme il a déjà été mentionné, la classification n'est pas alphabétique.

Malgré tous les efforts des auteurs pour faciliter les recherches du lecteur, celui-ci désapprouvera sans doute leur classement qui

manque de rigueur à l'occasion. D'abord, l'agencement des thèmes est parfois discutable; par exemple, dans le chapitre intitulé **ACTIVITÉS**, **BOIRE** est opposé à **SOIF**, alors que **MANGER** n'est pas opposé à **FAIM**. Par ailleurs, il y a un certain manque de cohésion dans la présentation des articles; par exemple, l'expression *faire des mamours* apparaît sous **FLATTERIE** et **CARESSES**, où l'on mentionne que cette locution vient de *m'amour* sans préciser sa signification exacte. La même expression se trouve aussi sous **SÉDUCTION-DRAGUE**, où on fait l'inverse: on donne la définition «cajoler pour séduire» sans indiquer l'origine de la locution. Qui plus est, on donne souvent des idiotismes sans définition ni exemple; il n'y a qu'à feuilleter le volume pour en trouver. Cela peut être assez frustrant, même si le thème sous lequel apparaît la locution donne un certain indice quant à sa signification. Finalement, on se demande parfois si certaines expressions apparaissent bien au bon endroit, comme *faire le con* et *vouloir jouer au plus fin* qui sont rangées sous le thème **HYPOCRISIE**.

Afin d'offrir un recueil le plus dépouillé possible, les auteurs ont décidé d'éliminer les renvois; ce qui peut limiter l'accès du lecteur à l'aspect évolutif des locutions. En consultant *l'index des expressions*, il est cependant possible de trouver, s'il y a lieu, les thèmes où un idiotisme particulier est rangé et ainsi constater le(s) changement(s) de sens survenu(s). Toutefois, quand l'expression a évolué dans sa forme, comme *tout battant neuf* qui devient *flambant neuf*, les auteurs devraient signaler la filiation entre les locutions dans le commentaire suivant l'expression la plus récente: cela guiderait le lecteur dans sa recherche.

Les auteurs du *Bouquet* ont en outre renoncé à la référence aux connotations que sont les niveaux de langue, ceux-ci étant une mention habituelle propre aux recueils de ce genre. Toutefois, leur position est bien justifiée puisque, écrivent-ils, «la classification selon les niveaux sociaux [...] est [...] largement subjective [...] [et] cette démarche serait ici, au plan historique, beaucoup trop aléatoire» (p. 5). Plus précisément, les indications de registre ne peuvent pas être transportées d'une époque à l'autre, car les termes employés autrefois ont changé de «couleur et d'intensité» avec le temps, comme le terme *vulgaire* qui, employé par Oudin en 1640, voulait dire «employé par le peuple», par opposition au monde «noble» (p. 5).

En ce qui a trait à la langue considérée dans *le Bouquet*, c'est essentiellement le français de la région parisienne. Une lacune importante — d'ailleurs admise par les auteurs — est donc que cet ouvrage n'inclut pas d'expressions propres au Québec. Quant aux sources principales de documentation, ce sont des poèmes, des pamphlets, des chansons, des livrets de vaudeville, des minutes de procès, des romans, des lettres... L'accent mis sur le français parlé est digne de mention, car cela fait du *Bouquet* un ouvrage qui se distingue d'autant plus des dictionnaires usuels dont les sources ne sont habituellement que littéraires.

Le principal avantage du volume de Duneton est évidemment la facilité avec laquelle chacun peut aller, grâce aux index, y cueillir sa propre gerbe d'expressions. Somme toute, le *Bouquet* s'avère être un ouvrage riche par son contenu et par les divers chemins y donnant accès. On peut cependant souhaiter que, lors de la prochaine édition, les insuffisances relevées seront corrigées.